

Gisements Neolithiques en Cerdagne

Jean VAQUER

Les documents que nous présentons font partie de la collection de Mr. M. MARTZLUFF. Nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements à ce chercheur qui nous permet d'étudier le fruit de ses recherches personnelles menées depuis plus de dix ans dans la région de Villeneuve les Escaldes.

Cet archéologue a repéré et fait d'intéressantes observations dans plusieurs gisements menacés par des carrières. Ces habitats sont situés dans des chaos morainiques au lieu-dit Tartères. Les vestiges qu'il a pu recueillir au cours de ramassages de surface ou dans les chantiers d'exploitation de pierre de taille appartiennent principalement au Néolithique et à l'Age du Bronze. Nous ne mentionnerons ici que les principales caractéristiques (1) des séries attribuables au Néolithique moyen-supérieur. Ces documents sont la plupart du temps privés de contexte, une seule stratigraphie a pu être récemment reconnue. C'est donc essentiellement à la typologie que nous aurons recours pour les classer.

INDUSTRIE LITHIQUE

Diverses roches ont été utilisées pour la confectionner.

La plupart des pièces sont en silex blond ou gris de très bonne qualité. Le silex brun, marbré, est plus rare. Un outillage grossier a été fait à partir de roches locales, quartz ou quartzite.

Le débitage a produit des lames et des lamelles à section trapézoïdale (fig. 1 n.º 1, 3).

L'outillage comprend :

- Des lames à retouches marginales plates, directes et unilatérales. Ces outils sont vraisemblablement des faucilles. Certains portent un lustré caractéristique. Ces lames retouchées se terminent soit par une pointe soit par un grattoir.

- Des éléments de faucille denticulés. Il s'agit de fragments de lames tronquées. Un des côtés qui était emmanché porte de la retouche semi-abrupte directe ou inverse. La partie active est denticulée (fig. 1, n.º 2). Une de ces pièces en silex gris porte un lustré très net.
- Une de ces lames porte de la retouche semi-abrupte bilatérale directe, elle se termine en grattoir. Cet outil en silex beige, marbré, évoque le Néolithique récent.
- Une mention spéciale doit être faite pour l'unique armature de flèche. Il s'agit d'une flèche tranchante triangulaire obtenue par retouche abrupte directe (fig. 1, n.º 5).

Parmi les pièces qui évoquent une période plus récente, notons la présence d'un fragment de poignard. Il est en silex gris, une face est polie. La retouche est marginale biface.

Les outils en pierre polie sont très abondants, de même que les percuteurs, les broyeurs et les meules.

Cet outillage évoque des communautés franchement engagées dans une économie de production axée vers la culture des céréales. La faune n'étant pas conservée dans ces sols acides, nous ne possédons aucune donnée sur le type et l'importance de l'élevage.

Au plan de la typologie, cette industrie correspond tout à fait à celle du Néolithique moyen-supérieur. L'attribution culturelle est cependant difficile, les industries du chassén méridional et de la culture des Sepulcros de fosa étant finalement très proches.

L'armature de flèche, atypique ne permet pas de trancher.

(1) La monographie exhaustive de ces gisements est en cours de préparation.



Fig. 1. — Materiel des Tartares.

MOBILIER CERAMIQUE

Quatre gisements au moins ont donné de la céramique attribuable au Néolithique moyen-supérieur.

Les vestiges les plus caractéristiques sont :

- Des coupes en calotte de sphère ornées de un à trois sillons périphériques internes. De nombreux types peuvent être individualisés en fonction des dimensions et de la profondeur de ces récipients (fig. 1, n° 9).
- Une de ces coupes porte un décor chasséen typique, exécuté par gravure après cuisson. Il s'agit vraisemblablement de chevrons situés sous le sillon périphérique interne. Ce thème décoratif est bien connu dans le Chasséen méridional et plus particulièrement dans le faciès caussenard de cette culture; faciès implanté dans les actuels départements de la Lozère, de l'Aveyron et du Lot (fig. 1, n° 4).
- Les écuellles carénées sont très abondantes, elles ont en général un fond convexe ou faiblement convexe et une paroi haute. Le bord peut être évasé ou rentrant, il est fréquemment concave.
- Les vases à épaulement sont bien représentés par plusieurs exemplaires presque entiers. Un porte un bouton chasséen typique. Un autre porte l'amorce d'une poignée plate ou d'une grande anse en ruban, moyens de préhension tout aussi caractéristiques.
- Les bouteilles ou vases à col sont peu représentés. Un fragment porte la trace d'une anse multiforée. Il s'agit peut être d'une flûte de pan cassée.
- Parmi les formes moins caractéristiques, notons la présence de vases sub-sphériques, globuleux; un exemplaire cylindrique porte un mamelon de préhension.
- Signalons la présence d'un bandeau multiforé, d'une barrette biforée (fig. 1, n° 7). Quelques fragments portent des décors de sillons incisés à cru. Ils sont soit isolés soit groupés en faisceau; ces motifs sont fréquents dans le Chasséen.

Un de ces gisements a livré une cuillère à manche plat biforé qui évoque le Chasséen. Elle était en contact avec une écuelle à carène douce munie d'une anse en ruban. Celle-ci

prend appui sur la carène et se termine sur la paroi. L'attribution de ces vestiges au Néolithique n'est pas certaine. La cuillère pourrait être chasséenne. L'écuelle évoque la culture néolithique des sepulcros de fosa. Une forme ressemblante est connue à Sant Quirze de Galliners, Bovila Madurell. Une écuelle du même type provient d'un autre gisement mais son contexte n'a pu être précisé (fig. 1, n° 6).

Une autre de la même forme mais sans anse provient d'un niveau en place, attribuable au Chasséen.

L'ensemble de ces séries présente de fortes affinités avec le Chasséen Languedocien. Les principales formes et caractéristiques de cette civilisation sont présentes aux Tartères. Les coupes à sillon, les écuellles carénées, les décors et les prises multiforées ainsi que l'industrie lithique permettent un diagnostic sûr. Ce Chasséen est tout à fait classique, il doit se situer entre 3.400 et 2.800 ans BC. Une influence de la culture catalane des sepulcros de fosa est probable. Elle pourrait être matérialisée par la présence de ces écuellles profondes munies d'anses en ruban ainsi qu'une petite anse en bobine (fig. 1, n° 8).

La découverte de ces gisements est très importante au plan de la géographie des cultures du Néolithique moyen. Nous avons affaire aux gisements chasséens les plus méridionaux connus à l'heure actuelle. Ce Chasséen est vraisemblablement teinté d'influences catalanes. Ces influences, par ailleurs réciproques, ne semblent pas s'être cantonnées à la zone pyrénéenne. Des éléments chasséens sont connus en Catalogne: coupe à deux sillons périphériques internes à la Tombe 34 de la Bovila Madurell. Un tesson décoré d'un triangle hachuré duquel partent trois cannelures courbes (thème chasséen typique) est connu à la Cova Gran de Collbató.

D'autre part, comme l'ont bien montré J. GUILAINE et A. M. MUÑOZ, les communautés chasséennes du Bassin de l'Aude enterraient leurs morts dans des caissons, la Laïga (Cournanel, Aude) ou dans des fosses, le Perreiras (Mailhac, Aude) identiques à celles connues en Catalogne.

Il ne semble donc pas que les Pyrénées aient constitué une zone frontière mais plutôt une zone de contact et d'échange entre ces deux importantes civilisations.